



Nadin's atelier

Bourgogne,
Préparation du tableau "La vie", acrylique, cm x cm,
02/2020
Exposition **Peindre au temps du numérique**,
Galerie soufflots, Université Panthéon Sorbonne,
Paris, 75231

CONTACTS ET RÉSEAUX SOCIAUX

-  www.lanacelleartvivant.com/
-  <http://www.sebastiennadin.org/>
-  seb_nadin@yahoo.com
-  La NaV : lanacelleartvivant@yahoo.com
-  06.00.00.00.00
-  La NaV : 0033643281508
-  Nadin DeL'acte DePeindre
-  @sebnadin
-  @NadinSActdPeind



Nadin, avril 2021, dessin d'observation, Bourgogne.



La
Nacelle
Art Vivant

INNOVATION MULTI EXPRESSION OPPORTUNITY

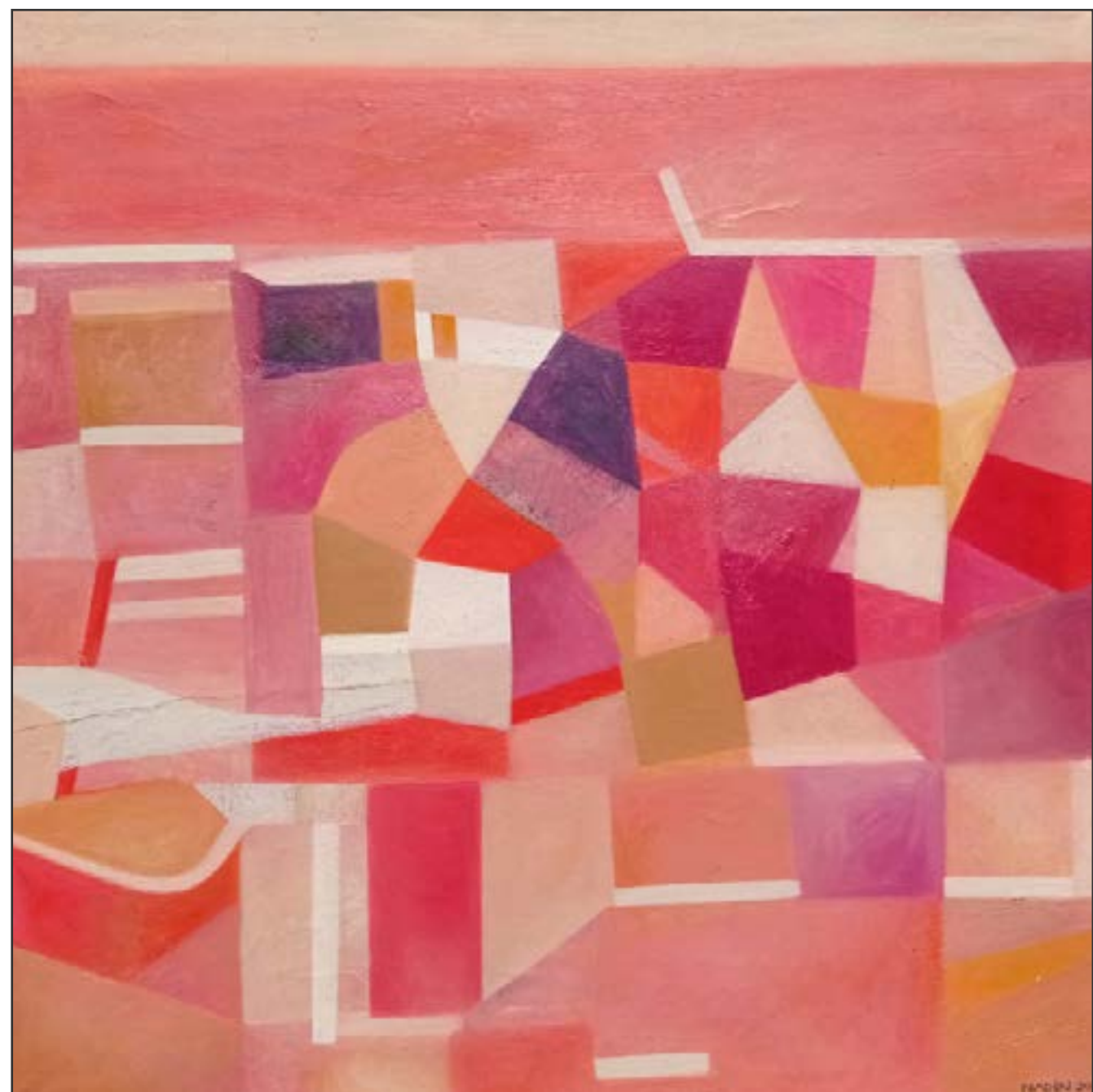
Sébastien Nadin

<https://lanacelleartvivant.com/>
<http://www.sebastiennadin.org/>



Peinture numérique enchantée, 2019, 60 x 60 cm, acrylique, 559 €





SÉBASTIEN NADIN
Paysage rouge
 2020, huile sur papier marouflée sur toile, 50 x 50 cm



SÉBASTIEN NADIN
Paysage lacustre
 2020, acrylique sur papier marouflée sur toile, 50 x 50 cm



Sébastien Nadin

« Peindre n'est pas fabriquer une image, c'est tout juste l'art d'attraper la chute de son rêve »

Synthèse d'un échange avec Jean-Michel Alberola et André Queffurus

Par Marie Grommier et Nathalie Saint-Jean-Lecompte

Sébastien Nadin est originaire de Pau et à passé son enfance à Bordeaux, au sein d'une famille pluriculturelle où la peinture et la sculpture étaient appréciées et pratiquées. Très tôt familiarisé au monde de l'art, le jeune **Nadin** s'est imprégné des toiles de maîtres que Léonard Estrade, son arrière-grand-oncle, négociait en vin dans le Bordelais, collectionnait passionnément. Que de chefs-d'oeuvre acquis à Montparnasse dans les années 30 ! avec une prédilection pour les peintres de l'Etoile tels que Picasso, Jesters, Dufy, Marquet, Derain, etc. Ainsi, on peut assez aisément imaginer que cette proximité du beau a fait naître la vocation de **Sébastien Nadin**. Celle-ci aurait pu rester de l'ordre du rêve d'adolescent. Pourtant, cette envie irrésistible n'a cessé depuis de l'animer en tant qu'artiste. Et c'est au fil de ses rencontres et de sa vie d'homme qu'il continue à explorer, expérimenter et investir le champ illimité de la création.

Après sa scolarité à Sceaux (92), **Nadin** entre à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris. Il en sort diplômé en 1997, avec son projet de peinture à l'eau sur papier « Vache solitaire » (170 x 50 cm). Il complète sa formation dans les ateliers des peintres Philippe Lejeune et André Queffurus. Empreint du style de ses maîtres, le peintre cherche son propre langage

SÉBASTIEN NADIN
Terres multiples
 2020, acrylique sur toile, 165 x 195 cm



Mais il ne saurait oublier Queffurus pour lequel il nourrit une affection particulière, souvenir de ses années d'apprentissage qui marquent son oeuvre et sa poésie.

A ses débuts, **Nadin** expose dans les galeries de la rue de Seine, dont la fameuse Galerie Fournier. Et au sein des galeries Peinture fraîche et Studio de l'image, **Nadin** participe à des expositions de groupe, notamment avec le peintre et ami Jean-Noël Selve. On le voit au Salon des Indépendants, manifestation incontournable pour obtenir reconnaissance et consécration. Il montre également son travail dans les Foires (Art3F...) et à la Fondation Cartier pour l'art contemporain.



SÉBASTIEN NADIN
Chats
2019, acrylique sur toile, 50 x 50 cm



SÉBASTIEN NADIN
Poissons
2019, acrylique sur toile, 50 x 50 cm



SÉBASTIEN NADIN
Paysage imaginaire
2016, huile sur papier marouflée sur toile, 65 x 54 cm

Mais, **Sébastien Nadin** affiche très tôt un goût pour l'indépendance et le calme, d'où sa volonté de développer sa carrière, en marge des circuits officiels. Ainsi, il peint majoritairement sur commande pour des collectionneurs privés en Ile-de-France et en Bourgogne. Cependant, une proposition d'exposition au cœur de l'université Panthéon-Sorbonne, synonyme d'érudition et d'histoire, le fait accepter le défi de peindre des grands formats, sans relâche, durant un an.

Georges Haddad, Président de l'université Paris I, programme cet événement en février 2020 à la galerie Soufflot au sein de la prestigieuse université. L'exposition « Peindre au temps du numérique » va ainsi marquer un tournant dans la carrière du peintre, celui de la maturité. Pour le public, ce sera l'occasion de découvrir une trentaine de toiles durant un mois.

Dans cet élan, et en dépit de la période peu propice aux présentations publiques, le peintre se joint, dans un projet commun, à **La Nacelle Art Vivant**, qui présente « L'Exposition de poche » pour la première fois à Bordeaux. La thématique de cet événement dans une actualité où la culture est mise à mal, est évidente. L'engagement artistique. **Nadin** adhère avec enthousiasme. Cette exposition est originale. En effet, on peut y voir une quarantaine d'œuvres de période et de style très différents. En prime, la création d'une gamme enfant à l'initiative de **Marie Grommier** conduite à quatre yeux avec le peintre.

L'ambition de cette exposition est de mettre en évidence une peinture pétrie de sensualité, d'énergie et de vitalité. Elle s'attache également à valoriser la personnalité picturale singulière de l'artiste. Autant d'éléments qui le démarquent des préoccupations dominantes de l'époque actuelle. Notre conviction est que ce décalage participe aujourd'hui au foisonnement de la création picturale à venir. Ce sont aussi la qualité et la force de conviction de l'œuvre de **Sébastien Nadin**, la générosité et la ténacité de **Marie Grommier** qui portent cette entreprise. Seuls des liens de confiance et de complicité entre les différents acteurs et partenaires peuvent permettre de faire découvrir à un large public certaines figures de l'art actuellement. « L'Exposition de poche » le prouve de manière éclatante.



SÉBASTIEN NADIN
Figure d'après Piero della Francesca
2021, acrylique sur toile, 65 x 81 cm

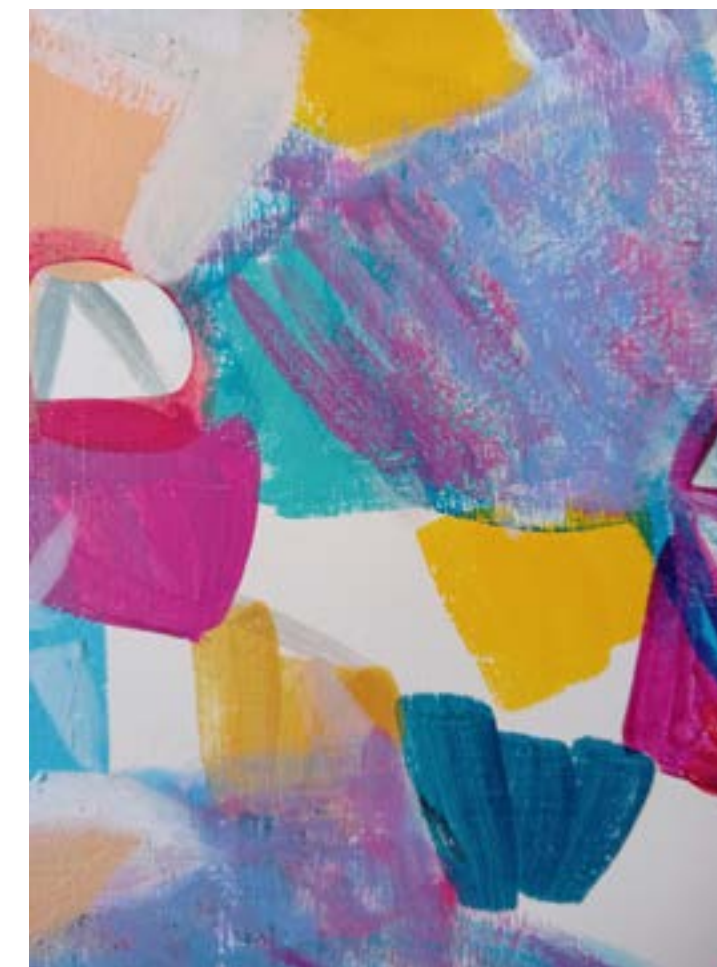
Sébastien Nadin

Artiste-peintre

Par Marie Grommier

“Je suis le cuisinier de la peinture”

Chemise rose et tablier blanc entaché de peinture, concentré, le crayon à la main, S. Nadin est une apparition étonnante de l'image de l'artiste. Rencontre avec un peintre à la fois très contemporain et singulièrement ancré dans la tradition picturale.



S.NADIN, Sans titre, acrylique sur papier maroufflé, 2020, 65 x 81 cm

terrasse, tout y est pour avoir un beau sujet de tableau.

MG : Avant d'exposer à L'Exposition de poche, vous avez fait une exposition magistrale à la galerie Soufflot à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne en février 2020, l'exposition « Peindre au temps du numérique ». Vous avez peint pour cet événement de très grands formats, la couleur est présente tout au long de l'exposition.

SN : Ces peintures, toutes datées de 2019 à 2020, sont le fruit d'une année de travail en itinérance dans le Pays-Basque, le Bordelais et la Bourgogne. En effet, c'est une exposition où la couleur est mise à l'honneur. Les visiteurs l'ont exprimé, notamment une dame qui a employé le terme “euphorique” pour décrire mon exposition.

MG : Oui, je l'ai ressenti aussi. Avez-vous déjà travaillé avec d'autres peintres ou est-ce que, pour enrichir votre travail, vous envisagez d'aller en rencontrer d'autres dans des résidences d'artistes ?

Je suis le cuisinier de la peinture. Sur ma



SEBASTIEN NADIN, Paysage féerique avec fougères, 2020, 50 x 50 cm, acrylique

SN : Oui. J'ai déjà postulé à la Casa Velasquez à Madrid en 2020, pendant que j'accrochais mes tableaux à la Sorbonne pour mon exposition. Malheureusement, je n'ai pas pu prendre le temps nécessaire afin de mieux creuser mon projet et de monter un dossier plus complet. Je reste néanmoins très désireux de participer à ce type de résidences où de nombreux artistes peuvent échanger et j'ai le projet de postuler à nouveau à Madrid, à Rome ou ailleurs.

“Sur ma terrasse, tout y est pour avoir un beau sujet pour un tableau”

Marie Grommier
Directrice artistique **La NaV**
Exposition-Vitrine 3 juin - 31 juillet 2021
CMSO, 49 cours d'Albret Bordeaux
L'Exposition de poche 9 mai - 27 juillet 2021
Bordeaux, sur RDV, 06 43 28 15 08

Interview Sébastien Nadin

Idée originale de Marie Grommier



“La peinture m’a canalisé”

Laora Hostin : Bonjour **Sébastien Nadin**.

Sébastien Nadin : Bonjour.

LH : Pouvez-vous nous décrire vos tableaux à l’Exposition-Vitrine ? Quelle a été votre inspiration ?

SN : Et bien, les œuvres que je présente font partie d’une série de tableaux sur laquelle je travaille depuis une dizaine d’années, qui sont inspirés par les animaux et la nature. Vous pouvez voir à l’Exposition-Vitrine : “Poissons raz de marée en bleu”, “Chat rêvant de chats” et “Le voile d’Isis en bleu” qui représente une petite étude de fleurs. Ces toiles sont des œuvres figuratives. Le poisson est plutôt la synthèse entre l’art traditionnel des tapis persans et la peinture New Yorkaise des années 50 de l’école de New York. C’est-à-dire aussi de l’art ornemental mais plus abstrait ; je les réinterprète de manière figurative avec des motifs colorés [...] qui sont le fruit de mon imagination. Ce ne sont pas des poissons réalistes hein, les gens reconnaissent la figure du poisson et en même temps ces poissons n’existent pas... C’est un tableau qui peut permettre le repos, la contemplation et l’apaisement.

10

LH : Les visiteurs ne savent pas vraiment ce que c’est ?

SN : Voilà. Et le côté ornemental doit être le prétexte pour une forme de contemplation. C’est ce qui m’intéresse dans la peinture.

LH : Et pour le chat ?

SN : Alors le chat est plutôt inspiré de l’art traditionnel des Egyptiens parce que c’est un animal sacré qui a été peint pendant des siècles. J’essaie d’en faire une figure à la fois symbolique, c’est-à-dire une sorte d’icône, en même temps c’est le chat familier. C’est un personnage.

LH : Oui, domestique.

SN : Oui ! Il a une personnalité. Et les deux figures du dessus, ce sont d’autres chats qui sont plus stylisés à la manière des Égyptiens. Le troisième tableau est une étude figurative de fleurs. En ce moment, je travaille d’après la nature, j’essaie de revenir à des “choses” faites d’observation. Cependant, sur ce tableau présenté à l’Exposition-Vitrine, il ne s’agit pas d’un tableau fait d’observation parce que je l’ai conceptualisé avec mon univers et mon imaginaire. J’envisage de poursuivre mon travail en faisant du dessin anatomique, académique ! Cela débouchera sur une longue série de tableaux.

LH : C’est intéressant, comment vous voyez-vous évoluer dans le futur ?

SN : Actuellement, je vous l’ai dit au début, je pars du dessin d’observation, je prépare des tableaux figuratifs, avec une observation minutieuse de la réalité. Ainsi, je dessine, le processus est identique à ce que j’ai appris aux Beaux-Arts. Dans mes

compositions, j’intègre des expériences picturales antérieures. Il s’agit de tenter une synthèse des courants principaux de l’art-moderne européen : le côté avant-gardiste, l’abstraction... L’idée est d’intégrer ces courants à une peinture plus classique dont les bases fondamentales ont été établies à l’Antiquité et réactualisées à la Renaissance vers le XV, XVIème siècle. C’est une forme de néo-classicisme du XXIème siècle que j’aimerais entreprendre. Les sujets seront des natures mortes, des paysages et quelques portraits avec des grandes scènes... Ce travail durera environ deux ans. Il débouchera sur une exposition qui, je l’espère, sera appréciée par le public.

LH : Vous avez étudié aux Beaux-Arts de Paris ?

SN : Oui, entre autres...

LH : J’aimerais bien savoir comment ça s’est passé, comment les études se déroulent-elles à l’Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris (ENSBA) ?

SN : L’ENSBA de Paris est une école où l’admission se fait par le biais d’un concours. Les études se déroulent de la manière suivante : deux ans qui servent à se familiariser avec l’école. Les étudiants valident des UV (unités d’enseignement). Je me souviens qu’il y avait sept ou huit UV (unités d’enseignement) dont 50% étaient théoriques et 50% pratiques. Les UV de travaux pratiques sont par exemple : le dessin, la mosaïque, le vitrail, la fresque.

LH : La sculpture, ça marche aussi ?

SN : La sculpture, c’est un département à part dans l’organisation de l’école. Vous avez plusieurs départements : la peinture, la sculpture, maintenant il y a la

11

photographie et je crois qu’il y a même l’infographie. En l’occurrence, j’avais opté pour le département peinture. Concernant la peinture, les étudiants se trouvent dans un atelier, nous avons un “chef d’atelier”, on peut en avoir deux. En général, ce sont des peintres de la tendance actuelle qui sont nommés directement par les ministres. C’est une des particularités de l’ENSBA Les professeurs des Beaux Arts sont issus du milieu de la peinture. Pour en revenir au cursus, les étudiants passent cinq années dans les ateliers qu’ils ont choisis, la seule contrainte : montrer ses propres œuvres et en discuter avec le chef d’atelier et les étudiants. Dans l’atelier où nous montrons nos œuvres, nous réfléchissons sur l’aspect théorique avec l’ensemble des personnes présentes. La technique, quant à elle, nous est enseignée dans des cours et des ateliers spécialement consacrés à ça.

LH : Oui.

SN : Il est vrai que la technique de la peinture n’est plus vraiment transmise dans les ateliers actuellement. C’est plutôt la création en tant que telle qui y est abordée.

LH : D’accord.

SN : Vous voyez.. C’est-à-dire qu’on passe beaucoup de temps à discuter en fait. Après, bon, c’est une école dans laquelle on est assez libre. Cela me correspondait parce que je n’étais pas très scolaire. Je dois dire que la pratique de la peinture m’a canalisé. Je me souviens que la seule contrainte, vraiment, c’était de présenter ses œuvres et de réussir les UV théoriques. C’était agréable d’avoir des amis peintres dont certains ont continué avec talent comme par exemple François Nugues. Au départ, les peintres n’étaient pas majoritaires à l’ENSBA, et encore moins aujourd’hui, parce que la pratique de la peinture est difficile, elle demande beaucoup de temps et de travail.

Aujourd’hui, avec tous les médiums que l’on a à disposition tels que la photographie etc., les étudiants vont plutôt vers ces disciplines... Je ne pense pas qu’ils choisissent la facilité, mais bon, ils s’orientent vers ces nouvelles technologies. Concernant l’apprentissage, l’ENSBA reste quand même un conservatoire des traditions picturales. Cela s’explique parce que c’est une école académique à rayonnement international. C’est pour cette raison que les grandes villes conservent malgré tout une école des Beaux Arts... Voilà. Pour ma part, j’y ai appris la fresque traditionnelle comme cela se faisait dans l’Antiquité, c’est-à-dire avec les enduits (à chaud, à froid), j’y ai également appris la mosaïque romaine, etc.

LH : Donc pleins de choses.

SN : C’était intéressant. J’ai gardé le contact avec deux ou trois amis peintres qui continuent de peindre, qui sont tous à Paris et c’est bien parce que ça permet l’émulation.

LH : C’est ce qui vous semble important ?

SN : Oui voilà, cette émulation est importante. Le peintre est souvent isolé dans son atelier alors c’est vrai que garder le contact avec quelques amis peintres est primordial.. Nous ne travaillons pas comme les musiciens ou les danseurs, eux travaillent en groupe.

LH : C’est beaucoup plus sociable la musique.

SN : Peut-être, disons que mon métier se fait en solitaire et que par exemple les gens de théâtre montent une compagnie, en général.

LH : Pratiquez-vous beaucoup le dessin ?

SN : Le dessin, oui, enfin je pratique à nouveau le dessin d’observation parce que justement j’envisage d’exposer comme je vous l’ai dit au début de l’entretien.**LH** : Vous vous servez des nouvelles technologies ?

SN : Non, non, non au crayon à papier avec mon carnet, enfin, j’ai fait des tests sur les ordinateurs, ça m’est arrivé, mais disons que je suis assez classique. Et puis, j’aime dessiner, je pense qu’on peut s’exprimer juste avec un papier et un crayon, vous voyez ?

LH : Oui, je suis d’accord avec vous. Merci beaucoup d’avoir répondu aux questions.

SN : Et bien c’était avec plaisir.

Assistants chargées de communication
Laora Hostin et Ines Servant
Transcription
Lola Cazaux–Rigoni
Corretrice
Marie Grommier
Assistants graphistes
Laureline Guglielmi
Inès Servant

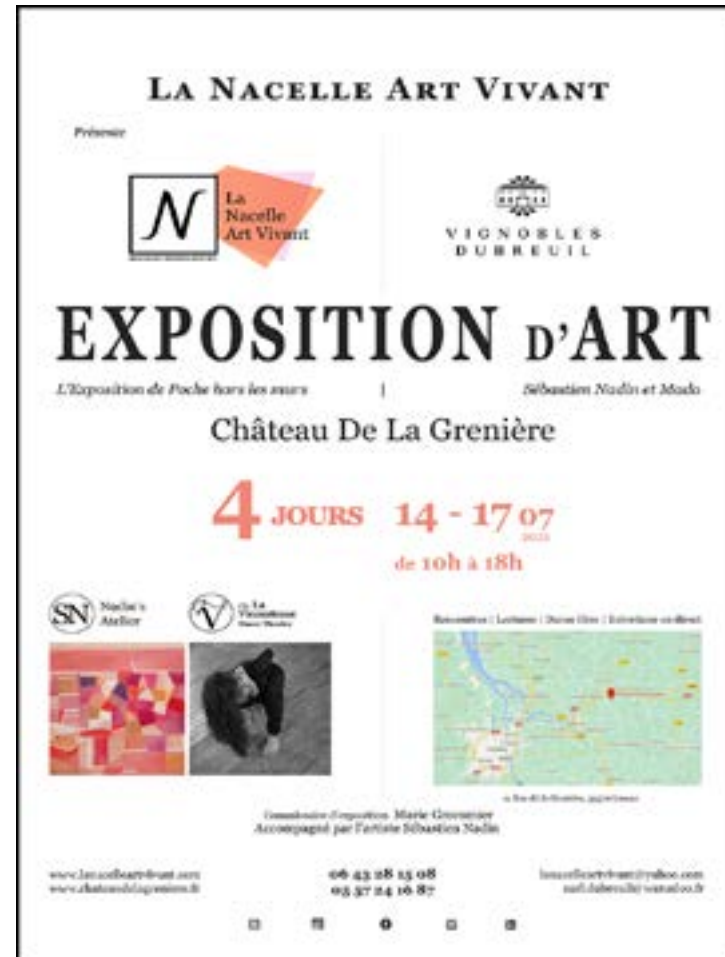
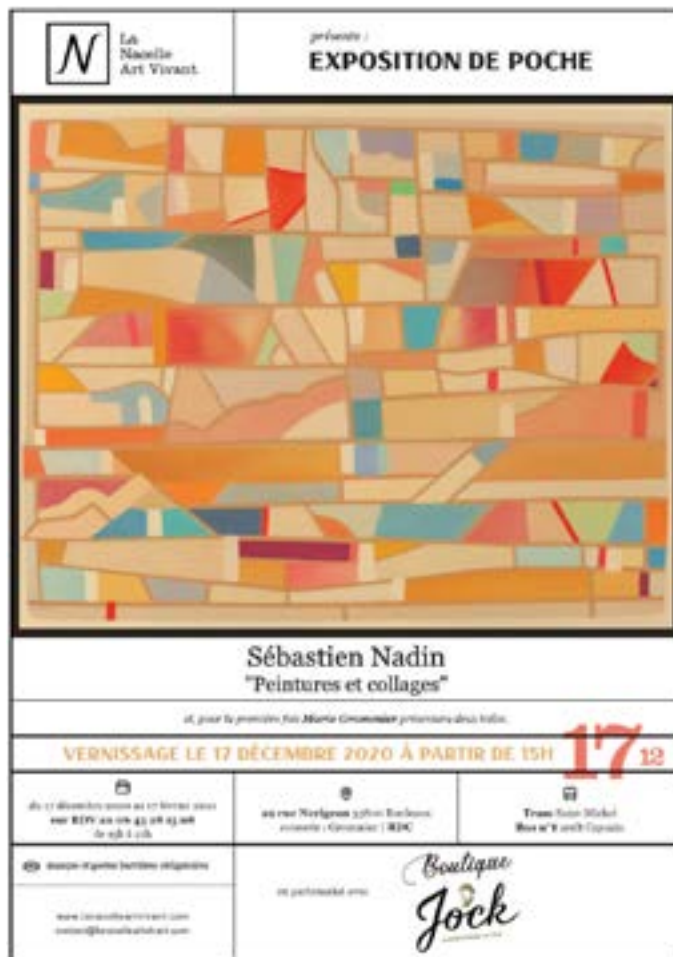
Sous la direction artistique de Marie Grommier

“Exposition-Vitrine” 3 juin - 31 juillet 2021
CMSO, 49 cours d’Albret, Bordeaux
“L’Exposition de poche” 9 mai - 27 juillet 2021
Bordeaux, sur RDV,

	Se présente à : Exposition Vitrine	
Sébastien Nadin • Cie La Vicomtesse Peinture Danse théâtre		
Promotion d’artistes • Communication • Diffusion • Conception et mise en œuvre de projets culturels		
RENCONTRE LE 03 JUIN 2021 À PARTIR DE 15H		
Du 03 au 30 juin 2021 au 06 43 28 15 08 à partir de 15h	49 Cours d’Albret 33000 Bordeaux Crédit Mutuel du Sud Ouest	Tram A • Palais de Justice Bus n°1 • Beaux Arts
www.lanacelleartvivant.com lanacelleartvivant@yahoo.com	En partenariat avec	

12

13

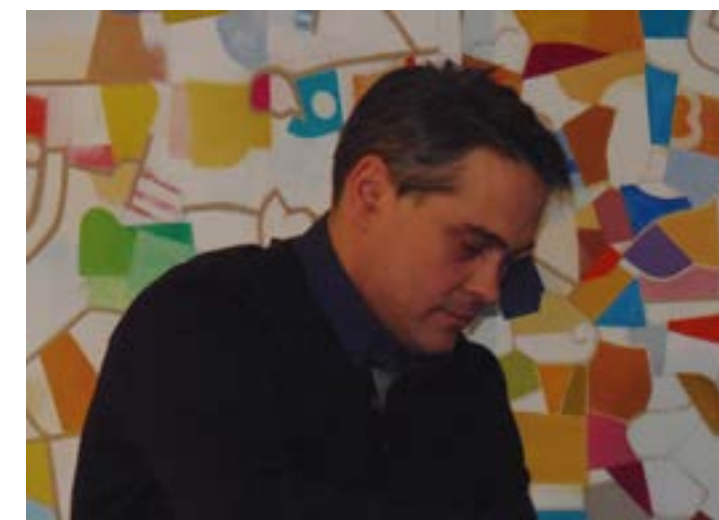


Sébastien Nadin

By Marie Grommier
Translate by Lola Cazaux-Rigoni

“To paint is not to manufacture an image, it is simply the art of catching your dream midfall”

Summary of an exchange with Jean-Michel Alberola et André Queffurus



his project of water paint on paper “**Vache solitaire**” (170 x 50 cm). He completes his formation in painters Philippe Lejeune and André Queffurus’ studios. Marked by the style of his mentors/masters, the painter looks for his own pictorial language, while not hiding the influence he takes from great figures in painting history: Vélasquez, Raphaël, Matisse, Picasso, Modigliani, Balthus, Bacon. But he could not forget Queffurus, for whom he has a particular affection, memory of his learning years which mark his work and his poetry.

Sébastien Nadin, originally from Pau, has spent his childhood in Bordeaux, within a pluricultural family where people enjoyed to paint and sculpt. When he was young, Nadin, who had been acquainted with the art world very early on, immersed himself in master paintings that Léonard Estrade, his wine merchant great-great-uncle from the Bordeaux Region, was passionately collecting. He had acquired many masterpieces in Montparnasse in the Thirties, always with a fondness for artists from l’Etoile such as Picasso, Jesters, Dufy, Marquet, Derain, etc. Thus, it is easy to imagine that this proximity with beauty birthed Sébastien Nadin’s vocation.

This vocation could have stayed a teenage dream. However, this uncontainable desire has not stopped stimulating him as an artist ever since. It is through encounters and through his life as a man that he keeps exploring, experimenting and investing the unrestricted field of creation.

Following his education in Sceaux (92), Nadin enrolls in the **Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts of Paris**. He graduates in 1997 with

Early on, **Nadin** exhibits his paintings in galleries near the Seine, including the famous Fournier Gallery. And in the galleries **Peinture fraîche** and **Studio de l’image**, Nadin takes part in group exhibitions, particularly with his painter friend **Jean-Noël Selve**. He can be seen at the Salon des Indépendants, a key event to earn recognition and consecration. He also shows his work at fairs (Art3F...) and at the Fondation Cartier pour l’Art Contemporain.

(But) Early on, Sébastien Nadin has a taste for independence and calm, which is why he decides to develop his career on the side-lines of official channels. Therefore, he primarily paints to order for private collectors in Ile-de-France and in Bourgogne. However an offer for an exhibit in the heart of the Pantheon-Sorbonne university, which rhymes with erudition and history, pushes him to take on the challenge of tirelessly creating large-format paintings for a year. university, plans this event in February 2020



S.NADIN, **Bain de mer**, 2019, acrylique sur toile, 65 x 181 cm

at the Soufflot gallery within the prestigious university. The exhibition “**Peindre au temps du numérique**” (“To paint in the digital age”) marks a turning point towards maturity in the painter’s career. For the public, this was the occasion to discover around thirty paintings in the course of a month.

In this spirit, and despite these times that are not in favor of public presentations, the painter joins La Nacelle Art Vivant, which presents “**L’Exposition the poche**” for the first time in Bordeaux, in a common project. The theme of this event is obvious in these times where culture is undermined: artistic engagement. Nadin adheres to the project with enthusiasm.

This exposition is original. Indeed, 40 pieces from different time periods and in very different styles are exposed. On top of that, itfour eyes with the painter on the initiative of Marie

Grommier.

The ambition of this exhibition is to highlight paintings moulded by sensuality, energy and vitality. It is also committed to showcase the singular pictorial personality of the artist. Many elements which make him stand out from the main concerns of the present time.

Our conviction is that this disconnect now contributes to the proliferation of the pictorial creation to come. The quality and strength of conviction of Sébastien Nadin’s work and the generosity and tenacity of Marie Grommier which hold this project.

Only bonds of trust between the different actors and partners can allow to introduce current figures of art to a large audience. “**L’Exposition de poche**” proves this spectacularly well.



Sébastien Nadin Painter

By Marie Grommier
Translate by Lola Cazaux-Rigoni

“I am the chef of painting”



With his pink shirt and his white artist apron stained with paint, the focused look on his face and the pencil in his hand, S. Nadin is a striking vision of the artist. Interview with a painter who is both very modern and singularly attached to pictorial traditions.

On April 25, 2021. I enter Sébastien Nadin's home in the heart of a city in Burgundy. He is drawing from observation on his terrace which is filled with flowers. He is wearing his white artist apron with paint stains on a worn pastel pink shirt. His coffee is sitting on the table next to him. I get closer, trying not to disturb his focus among the flowers: brooms, rhododendrons, arums, roses, pansies, and peonies which he is drawing. They go from yellow to fuschia pink, from orange to crimson and even white. This painter, currently displayed at L'Exposition de poche¹, is a striking vision of a painter at work.

MG: Sébastien Nadin, I am arriving in your home in Sens as you are drawing from observation. How important has this type of drawing technique been in your life and your career as an artist ?

SN: In the morning when the eye is fresh, I draw. Drawing from observation brings me back into the ground, on Earth, to the roots of everything in comparison with abstraction and news regarding the pandemic and lockdown. Through such a practice I try to understand how things work, the architecture and the mechanics of my models. I try to understand how an object, a plant, my subject takes shape. Renaissance masters have invented perspective to try to understand how nature, that is to say three-dimensional space, is constructed. How things exist in relation to each other. The foreground, the background. This is what drawing is.

I am the chef of painting. There is everything you need to find a good painting subject on my terrace.

MG: Before exhibiting your work at L'Exposition de poche, you were part of a magnificent exhibition at the Soufflot gallery at the Paris I Panthéon-Sorbonne University in February of 2020, it was called “Peindre au temps du numérique”². For this event you have created large scale paintings. Color was very present in this exhibition.

SN: These paintings, which are all from 2019 and 2020, are the results of a year of work while traveling between the Basque Country, the Bordeaux region, and Burgundy. Indeed, throughout this exhibition, color was being honored.

The visitors felt it, especially a lady who used the term “euphoric” to describe it.

MG: Yes, I felt it too. Have you ever worked with other painters or are you considering going to meet other artists during residences to enrich your work?

SN: Yes. I had applied to the Casa Velasquez in Madrid in 2020 while I was exhibiting my paintings at La Sorbonne. Sadly, I was not able to take the

time needed to fully develop my project and my application. Nonetheless I am still really interested in the idea of being a part of these types of residencies where numerous artists can talk about their experiences. I am planning on applying again either in Madrid, Rome, or elsewhere.

“There is everything you need to find a good painting subject on my terrace”

Marie Grommier
Artistic director La NaV
Translated by Lola Cazaux--Rigoni
“Exposition-Vitrine” from June 3 to July 31 2021
CMSO, 49 cours d'Albret Bordeaux



Nadin's atelier
Bourgogne,
Préparation du tableau “La vie”, acrylique,
cm x cm, 02/2020
Exposition **Peindre au temps du numérique**,
Galerie soufflots, Université Panthéon Sorbonne,
Paris, 75231

“L'Exposition de poche” from May 9 to July 27 2021
Bordeaux, upon appointment

Tel : 00 33 6 43 28 15 08

- 1 “The Pocket Exhibition”, exhibition created by La NaV
- 2 “To paint in the digital age”

Sébastien Nadin

By Marie Grommier
Translate by Lola Cazaux-Rigoni

“Painting made me focuse”

Laora Hostin: Hello, **Sébastien Nadin**.

Sébastien Nadin: Hello.

LH: Can you describe the paintings displayed at the Exposition-Vitrine? What was your inspiration?

SN: Well, the paintings I am presenting are part of a series of paintings that I have been working on for about ten years. They are inspired by animals and nature. At the Exposition-Vitrine you can see “Poissons raz de marée en bleu”, “Chat rêvant de chats”, and “Le voile d'Isis en bleu” which is a flower study. These paintings are figurative, the fish are a synthesis between traditional Persian carpet art and New York art from the Fifties, that is to say ornamental art but more abstract. I reinterpret them in a figurative manner with colorful patterns [...] which are born from my imagination. These are not realistic fish, people recognize the shape of the fish but at the same time these fish do not exist... It is a painting which allows you to rest, to contemplate, and to feel at peace.

LH: The visitors don't really know what it is?

SN: Exactly. And the ornamental side has to be the excuse for a form of contemplation. That is what I find interesting about painting.

LH: What about the cat?

SN: The cat is rather inspired by traditional Egyptian art as it is a sacred animal that they have painted for centuries. I try to make it symbolic, that is to say some kind of icon, and at the same time it

is still the familiar cat. It is a character.

LH: Yes, like a domesticated cat.

SN: Yes! It has a personality. And the two figures above it are other cats which are more stylized in the way of the Egyptians. The third painting is a figurative study of flowers. These days, I work from nature, I try to go back to pieces made from observation. However the painting displayed at the Exposition-Vitrine is not made from observation as I have created it from my world and my imagination.

I am thinking of continuing my work by doing anatomical and academic drawing! This will lead to a long series of paintings.

LH: That is interesting, how do you see yourself developing in the future?



SEBASTIEN NADIN
Chat rêvant de chats
2012, acrylique, 60 x 80 cm

SN: Currently, as I've told you at the beginning, I start by drawing from observation, I prepare figurative paintings with a meticulous observation of reality. Thus, the procedure is identical as what I have learned at the Beaux-Arts. I incorporate past artistic experiences in my compositions. The aim is to try and create a synthesis of the main trends of European modern art: its avant-gardiste side, the abstraction... The goal is to incorporate these trends into a more classic style, the bases of which were established in antiquity and updated during the Renaissance around the 15th and 16th centuries. I would like to create a form of 21st century neo-classicism.

The subjects will be still life and some portraits with great sceneries... This work will take around two years. It will lead to an exhibition which, I hope, the public will enjoy.

LH: You studied at the Beaux-Arts in Paris?

SN: Yes, among others...

LH: I would like to know how it was, how is it to



SEBASTIEN NADIN
Poissons raz de marée en bleu
2009, acrylique, 100 x 81 cm

study at the Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts in Paris (ENSBA)?

SN: At the ENSBA of Paris the admission is based on an entrance exam. During the studies you have two years to familiarize yourself with the school. The students have to successfully complete teaching units. From what I remember there were seven or eight teaching units. Half was based on theory while the other half was based on practice. The ones based on practice included: drawing, mosaic, stained glass, fresco.

LH: What about sculpture?

SN: Sculpture is a separate department in the organisation of the school. You have several departments: painting, sculpture, now there is also photography and I think there is even computer graphics. Personally, I opted for the painting department.

When it comes to paintings, the students are in a workshop and there is a workshop leader, you can even have two. Generally, they are trendy painters that have been appointed by ministers. This is one of the particularities of the ENSBA. The professors at the Beaux-Arts come from the world of art. To come back to your question, the students spend five years in the workshop of their choice. The only constraint is that you have to show your paintings and talk about them with the workshop leader and the other students. In the workshop where we show our paintings we mostly reflect on the theoretic aspect of our studies with everyone. The technical aspect is taught during classes and specific workshops.

LH: Oui.

SN: Indeed, the technique of painting is not really taught in workshops anymore. It is more so creation in itself that we learn.

LH: Okay.

SN: You see... In other words, we spend a lot of time talking. Anyway, it is a school in which we are mostly free. This suited me because I was not really a scholar. I have to say that painting calmed me down. I remember that the only constraint was really to present your work and pass the theoretic teaching units. It was nice to have painter friends, some of them even kept painting skillfully such as François Nuges.

At first, painters did not represent the majority at the ENSBA, and even less today, because painting is hard, it requires a lot of time and work. Today, with all of the mediums that are available such as photography, etc. students tend to go towards these fields... I do not think they take the easy way out, but they are moving toward these new technologies.

Regarding teaching, the ENSBA remains a conservatory of artistic traditions. This can be explained by the fact that it is an academic school of international standing. This is why big cities still keep a Beaux Arts school... Personally it taught me traditional frescoes as it was done in Antiquity, that is to say with coatings (hot and cold), I also learned about Roman mosaics...

LH: So a lot of things.

SN: It was interesting. I keep in touch with two or three painter friends who keep painting. They are all in Paris and it is nice, it allows a bit of competition.

LH: Is this what is important for you?

SN: Yes, this little healthy competition is important. Painters are often isolated in their studios so keeping in touch with a few painter friends is really essential... We do not work in groups as musicians or dancers do.

LH: There is more of a social aspect to music.



SEBASTIEN NADIN
Le voile d'Isis en bleu
2021, acrylique sur toile, 33 x 41 cm

SN: Maybe. Let's say that my work is one that is done alone and that, for instance, comedians generally create companies.

LH: Do you draw a lot?

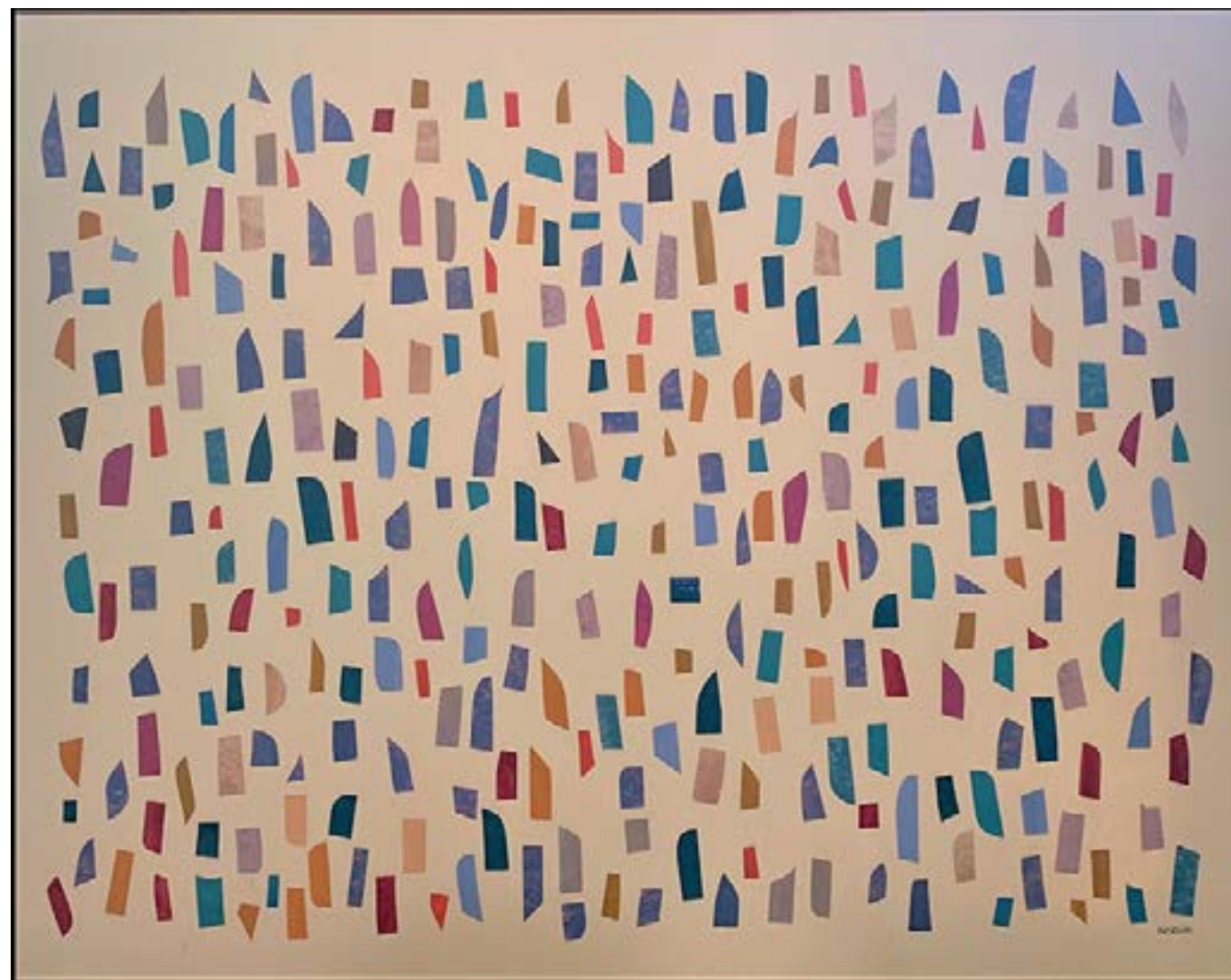
SN: Yes, I do. I mean, I have been practicing drawing from observation again precisely because I'm planning on having an exhibition, as I have told you.

LH: Do you use new technologies?

SN: No, no, no. I draw with a pencil and my notebook. I mean, I have tried out drawing on a computer before, but let's say I'm quite conventional. And I love drawing, I think you can express yourself simply with a pencil and a notebook, you know?

LH: Yes, I agree. Thank you very much for answering my questions.

SN: It was my pleasure.



SEBASTIEN NADIN, Études des vibrations, 2021, acrylique sur papier marouflée sur toile, 65 x 81 cm

Communications assistants
Laora Hostin and Ines Servant
Transcription and translation
Lola Cazaux--Rigoni
Graphic designer assistants
Laureline Guglielmi

Under de guidance of Marie Grommier

"Exposition-Vitrine" from June 3 to July 31 2021
CMSO, 49 cours d'Albret Bordeaux
"L'Exposition de poche" from May 9 to July 27 2021
Bordeaux, upon appointment
Tel : 00 33 6 43 28 15 08

L'Exposition de Poche - Bordeaux

Évènementiel du 8 juillet 2021

"Tu nous donnes à voir comme on donne de l'eau
toi qui rendis visibles les choses et les mots
qui pouvaient seulement exister par tes yeux,
peignant et révélant,
sans tangible apparition..."

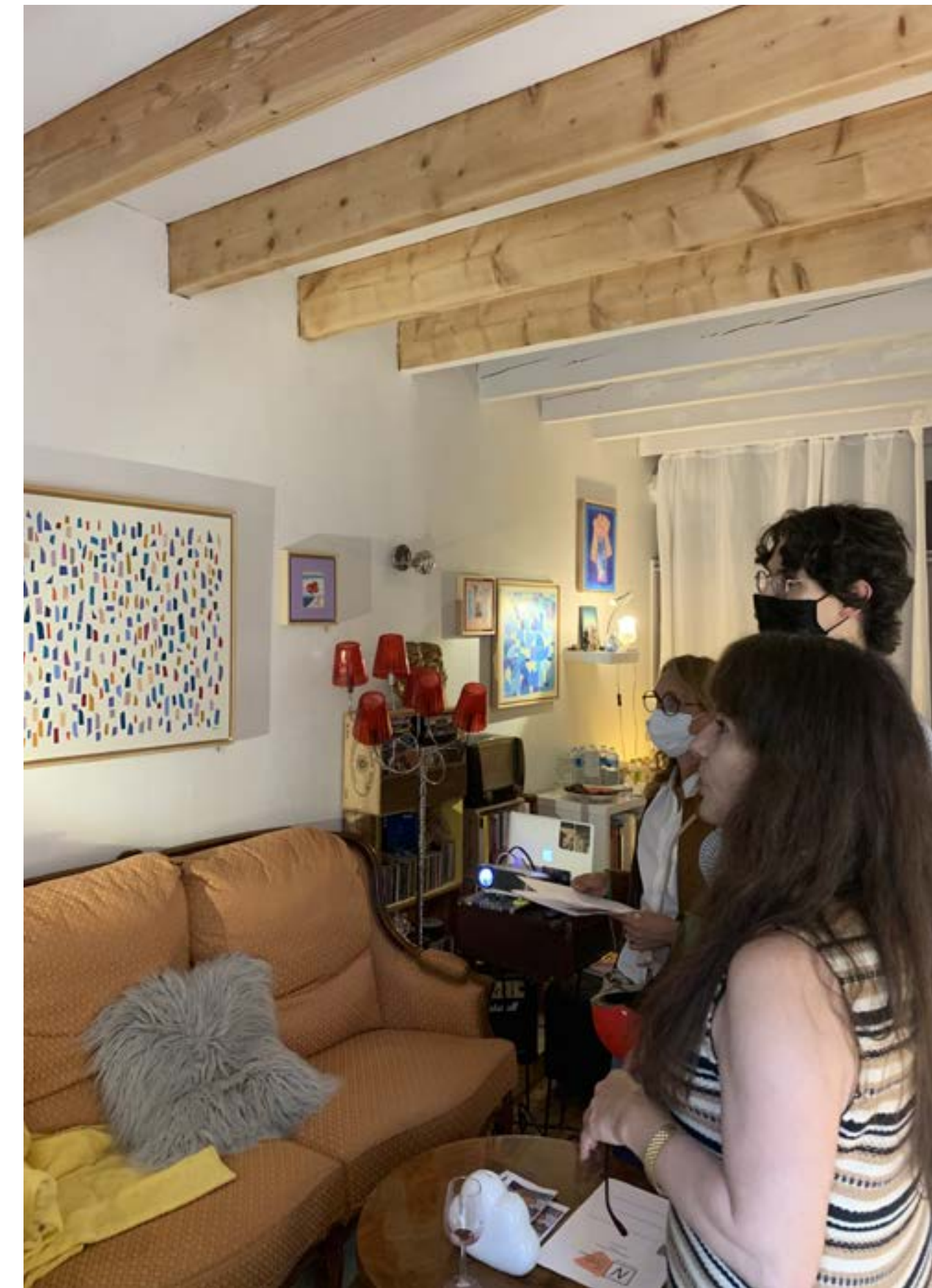
RAFAËL ALBERTI
Rome 1972



Marie Grommier, Directrice artistique La Nacelle Art Vivant et **Sylvie**, architecte et amatrice d'art regardent les collages de "*Sofia Loren ou Eve*" et "*Haute couture avec prima donna*".

Projection de l'entretien avec le peintre **Sébastien Nadin** à L'Exposition de Poche rue Nérigean à Bordeaux, 9 mai - 31 juillet 2021 2e édition.

L'accrochage des oeuvres est organisé dans l'espace dans l'idée d'une spirale de la première salle en rez-de-chaussé jusqu'à celle de l'étage comme un seul corps. Les visiteurs, **Sylvie** et **Julien**, contemplant "Etudes des vibrations" tout en écoutant les commentaires de **Marie Grommier**, Commissaire d'exposition.



NADIN, Etudes des vibrations, 2021, acrylique sur papier maroufflé sur toile, 65 x 81 cm

La Nacelle Art Vivant
présente

Exposition d'Art

L'Exposition de Poche hors les murs

Sébastien Nadin
artiste invitée Mado

Château de la Grenière
Lussac - Saint Emilion
14 - 17 juillet 2021



L'artiste-peintre Sébastien Nadin devant son tableau "Rêverie", 2016, acrylique sur toile, 65 x 81 cm dans l'exposition au Château de la Grenière Lussac Saint Emilion (14 - 17 juillet 2021)



Château de la Grenière Exposition d'art Sébastien Nadin et Mado 14-17 juillet 2021 (Chais d'origine datant de 1914)



Château de la Grenière Exposition organisée par La Nacelle Art Vivant pour le peintre S. Nadin et l'artiste Mado 14- 17 juillet 2021. Collages "Haute couture avec prima donna", "Sophia" et "Sophia Loren ou Ève", 2017, 38 x 29 cm



S. Nadin, Paysages imaginaires, 2016, Huile sur papier marouflé sur toile, 65 x 54 cm

S. Nadin montrant "Peinture en bâtiment convertie en Chat rose" de l'artiste Mado

2020, acrylique sur toile, 60 x 73 cm

